

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil : acte II du salon des affaires

PLUSIEURS femmes de la capitale économique y ont pris part.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

L'ORGANISATION non gouvernementale (ONG) "Femme Impact" a animé, le week-end écoulé, dans un hôtel de la place, une conférence débat sur le thème "Femme où est ta vision ?".

Une activité à inscrire dans le cadre de la 2e édition du "salon des affaires" dont la cérémonie d'ouverture a été rehaussée de la présence de la première autorité

de la province de l'Ogooué-Maritime, le gouverneur Paul Ngome Ayong. Et d'autres personnalités locales, dont le 4e adjoint au maire de Port-Gentil, Marie-Claire Ogoula-Ozoumè.

Trois femmes : Iselle Akwoue, Diane Oméga et Saintia Lentsidja ont planché sur le thème retenu cette année. Tout en reconnaissant que "l'année 2020 a été difficile dans tous les domaines", Iselle Akwoue a invité l'ensemble des femmes à être entrepreneuses tout au long de l'année 2021. "Prenez une décision pour vous débarrasser des écailles qui vous empêchent de décoller car, il est question de savoir exprimer sa vision et de commencer avec ce



Vue partielle de l'assistance composée essentiellement des femmes.

que vous avez, pour éviter de demeurer dépendante", a-t-elle conseillé.

Intervenant à son tour, Diane Omega a renchéri : "accepter de commencer petit si vous tenez à voir un jour le bout du tunnel (...) Moi, pour devenir ce que je suis aujourd'hui, j'ai batail-

lé fort en touchant à plusieurs leviers de la vie". Quant à Saintia Lentsidja, elle a développé "la vision femme impact" qui consiste à "développer la femme de manière à l'amener à mieux se connaître pour être considérée (...) Car, la seule personne sûre qui peut donner à une femme la

valeur qu'elle mérite c'est elle-même (...) Voilà pourquoi les femmes doivent exploiter le potentiel qu'elles ont pour espérer devenir des femmes d'influence", a-t-elle martelé.

Cette conférence ouvre les activités de l'année 2021 de cette ONG, a-t-on appris.

Le "king-off" est de retour à Port-Gentil



Photo : Julie Nguimbi

Les élèves s'adonnent toujours au king-off.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

UNE traque, il y a quelques années, avait été organisée par les autorités de Port-Gentil contre les détenteurs de ces machines à sous qui, bien souvent, détournent les enfants du chemin de l'école. Vendredi dernier, une dame furieuse frappe copieusement son fils d'environ 9 ans, devant une boutique, vers 10 heures. À cette heure de la journée, le garçonnet devait être en classe, mais il a passé du temps à jouer au "king-off" avec l'argent du goûter que la mère lui avait donné. Cette anecdote, pour simplement dire que le jeu de "King-off" est de retour à Port-Gentil. Plus nombreux qu'auparavant. Certains commerçants les exposent devant ou

à l'intérieur de leurs boutiques. D'autres ont construit des pièces entières. Et souvent, pas très loin des établissements scolaires. À dessein évidemment. Une véritable chasse avait été menée contre les propriétaires de ces machines par l'Hôtel de Ville sous l'ère Séraphin Ndaot Rembogo, suite aux multiples plaintes des parents. Là, les enfants s'agglutinent pour jouer, en introduisant des pièces de 100 francs uniquement. Les plus malins, lycéens et collégiens, prennent le soin d'enlever leurs uniformes pour mieux se... fondre dans le groupe. Il revient aux autorités d'être rigoureuses. Cette activité pouvant être, en l'absence des mesures barrières (distanciation physique et désinfection des mains et des mêmes manèges) une source de contamination au Covid-19.

Total Gabon édifié sur le projet d'inclusion d'enfants en situation de handicap

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

VICTORIEN Angoue, chef de service développement durable à Total Gabon, a visité, lundi dernier, le "projet d'inclusion d'enfants en situation de handicap" soutenu par l'opérateur pétrolier et porté par l'ONG Agir pour le handicap à l'école (AHE). Selon M. Angoue, "Total Gabon s'est engagée dans le cadre de sa stratégie sociétale à soutenir l'éducation, l'insertion, la formation des jeunes". C'est donc, d'après lui, tout naturellement que ce projet a trouvé un écho favorable auprès de cette entreprise majeure. "C'est un investissement qui sera porteur pour la nation. Le négliger aujourd'hui constituera un boulet pour demain, parce que pour ces enfants devenus adultes, on n'aura pas su préparer leur avenir, leur préparer des perspectives (...) C'est donc maintenant qu'il faut les



Photo : Sidonie Ambonguila

L'assistance écoutant les explications des experts.

prédisposer, pour qu'ils soient en mesure de se prendre en charge demain", a-t-il dit en substance. Le responsable de service à Total Gabon a ensuite remercié la présidente de l'AHE, Annie-Edwige Adanhodou, pour avoir pris la mesure de s'occuper des enfants vivant avec un handicap, qu'elle scolarise. S'attachant même les services d'un orthophoniste pour les enfants ayant des troubles de langage. Ce spécialiste, apprend-on, a rejoint depuis 2019

l'équipe du centre Xavier d'éducation spécialisée de l'AHE, grâce à un financement pluri-annuel de la PID/PIH de Total Gabon. Depuis lors, les résultats sont jugés encourageants. Les enfants atteints d'altération de langage étant devenus plus attentifs par le biais de productions langagières plus élaborées. Résultat : depuis novembre 2020, 11 sont en classe maternelle et 2 en première année à l'école privée Michel-Emmanuel, partenaire du projet.